

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Sommet des trois Bassins : Oligui Nguema à Brazzaville

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

INVITÉ d'honneur, avec les présidents Félix Tsilombo Tshisekedi (RDC) et Paul Kagame (Rwanda), le président de la Transition, Brice Clotaire Oligui Nguema, est depuis hier à Brazzaville. Il participe, aujourd'hui au Centre international de conférences de Kintélé située dans la banlieue de la capitale congolaise, au segment présidentiel du sommet des trois bassins des écosystèmes de biodiversité et de forêts tropicales (Amazonie, Congo, Borneo-Mekong en Asie du Sud-Est). D'autres chefs d'État seront présents : Kenya, Togo, Guinée-Bissau, Comores.



Arrivée du président de la Transition, Brice Clotaire Oligui Nguema sur le tarmac de l'aéroport de Brazzaville.

Le segment présidentiel fait suite au segment ministériel auquel a pris part hier le ministre gabonais des Eaux et Forêts, de la Préservation de l'environnement, chargé du Climat et du Conflit Homme-Faune, le colonel Maurice Ntossui

Allogho. Parmi les six priorités du Comité pour la Transition et la Restauration des institutions (CTRI) figure, en bonne place, le développement durable. Le président de la République va, aux côtés de ses pairs, réaffirmer

les engagements internationaux du Gabon, connu pour son leadership. Et tenter d'obtenir des avancées significatives en matière d'environnement et de lutte contre le réchauffement climatique.

ENJEUX. L'objectif de ce sommet est de coordonner les politiques de lutte contre la déforestation, protéger le climat, les tourbières et accélérer la transition énergétique. En somme, jeter les bases d'une coalition des bassins de l'Amazonie, du Congo et du Bornéo-Mekong qui rassemblent près de 80 % de la biodiversité mondiale et captent un stock crucial de gaz à effet de serre. C'est aussi l'occasion de préparer pour

peser de manière décisive sur les négociations climatiques internationales et la finance verte, à commencer par la COP 28 prévue à Dubai, fin novembre.

À l'ouverture des travaux le 26 octobre par la réunion des experts, la ministre congolaise de l'Environnement, Arlette Soudan-Nonault, a détaillé l'importance des participants : 145 délégations officielles, 18 organisations internationales, 427 ONG, 123 représentants de la communauté scientifique, 254 représentants la jeunesse, 326 membres de la société civile, 354 du secteur privé et 14 chefs d'État et de gouvernement. Un total estimé de 3 000 personnes.

FEG-Gouvernement : vision commune pour la formation et l'employabilité des jeunes

G.R.M
Libreville/Gabon

LA sempiternelle problématique de l'inadéquation entre la formation et les besoins du marché de l'emploi va probablement trouver une solution. Surtout après la rencontre, en début de semaine, entre les responsables de la Fédération des entreprises du Gabon (FEG) et le Pr Hervé Ndom Essingone, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique. Et ce, dans le cadre de la Conférence des recteurs, directeurs généraux des grandes écoles et instituts de recherche.

Ladite rencontre a donné lieu à d'enrichissants échanges sur des questions d'intérêt commun. Et qui, à tout considérer, vise une formation plus ciblée des étudiants et leur employabilité. De quoi réjouir le président de la FEG, Henri-Claude Oyima, pour qui " le problème de l'offre et de la demande ne devrait plus constituer un frein à l'essor des entreprises. Car cette offre étant abondante mais mal connue par le patronat, il est désormais question de voir maintenant comment mieux



Le président de la FEG Henri-Claude Oyima et le ministre de l'Enseignement supérieur, Pr Hervé Ndom Essingone.

l'organiser et l'accompagner au niveau des pouvoirs publics et du secteur". Cet accompagnement devrait se faire sous forme de partenariat, a laissé entendre le patron des patrons.

" La FEG, dans ce cadre, va jouer sa partition pour accompagner cette offre en termes de structuration au niveau de l'éducation, par la création de la FEG-Académie qui va être le socle autour duquel les deux parties vont marcher ensemble. Derrière, l'objectif pour les entreprises est de mieux connaître ce que l'éducation leur apporte en termes de formation diplômante, certifiante et continue", a souligné Henri-Claude Oyima.

Au-delà, il y a la perspective commune de la mise en place d'une Fondation devant permettre de

mobiliser les ressources dont disposent les entreprises au niveau de leur RSE, pour mieux soutenir l'action gouvernementale dans le secteur de l'éducation en général. Ces deux projets sont intéressants. Le Pr Ndom Essingone en est conscient car, au finish, il s'agira aussi d'améliorer leur gouvernance des universités, grandes écoles et instituts de recherche du Gabon. " Le gouvernement et la FEG ont les mêmes perspectives, en ce sens que le partenariat doit permettre de nous accompagner dans les mécanismes que nous avons identifiés. En retour, notre expertise sera mise désormais, de façon meilleure, à la disposition des entreprises pour leur développement", a indiqué le ministre de l'Enseignement supérieur.

SNHG : les priorités de Marcelin Simba Ngabi



Le ministre du Pétrole (g) installant de nouvellement promu.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

NOMMÉ lors du dernier Conseil des ministres, le nouvel administrateur directeur général de la Société nationale des hydrocarbures du Gabon, Marcelin Simba Ngabi, a officiellement été installé dans ses nouvelles fonctions par le ministre du Pétrole, Marcel Abéké. La cérémonie de passation de charges entre le nouvel administrateur et le sortant a été l'occasion pour le membre du gouvernement de rappeler les objectifs fixés par les plus hautes autorités du pays. " Il y a des orientations qui ont été données, il vous faudra travailler ensemble pour faire grandir cette société. En vous installant aujourd'hui, vous avez pris des engagements et il

va falloir rester dans ce cadre. L'idée est de travailler dans un climat participatif et de sérénité afin de faire bouger les lignes", a-t-il indiqué.

" En tant qu'administrateur-directeur général, je m'engage à promouvoir une gestion efficace des ressources et à promouvoir l'augmentation de notre production par des prises de participations des achats actifs. La Société nationale des hydrocarbures du Gabon a toujours été un acteur majeur de l'économie nationale et un moteur de croissance pour notre pays. Nous continuerons à jouer un rôle actif dans la création d'emplois, le développement des compétences locales et l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens", a, pour sa part, promis Marcelin Simba Ngabi.

Photo: Scott Ngokila